

La troisième impression très forte que j'ai retenue, c'est que la Chine est résolue à se tailler une place dans le monde, une place qui corresponde à sa taille et à son importance. Néanmoins, ses dirigeants nient tout désir d'assumer le rôle de superpuissance. Les Chinois insistent sur ce point: ils affirment qu'ils ne sont pas maintenant, et qu'ils ne seront jamais, une superpuissance. Mais comment mesurer la puissance? Superpuissance ou pas, la Chine est un grand pays. Les Chinois influent déjà grandement sur le cours des événements dans le monde. Ils continueront certainement de le faire.

Le Canada a fait des progrès remarquables dans ses relations avec la République populaire de Chine au cours des deux dernières années. Je crois que la perspective d'échanges plus poussés de produits, de services et d'idées et la multiplication des voyages est excellente. Nous pouvons continuer à construire sur les fondements que nous avons posés parce que les dirigeants et le peuple chinois tiennent le Canada en haute estime. Il est évident que des différences profondes et frappantes marquent nos systèmes sociaux et politiques. Toutefois, les Chinois ont confiance dans les nouvelles relations qu'ils ont établies avec nous. Cette base de confiance et de respect mutuel permettra à nos deux pays d'intensifier non seulement leurs échanges commerciaux, mais aussi tous les liens qui forment la trame d'un ordre international civilisé.